



À la rencontre de la Palestine résistante

Une semaine durant, du 27 octobre au 2 novembre, une délégation de 21 personnes, composée de syndicalistes de différentes sections de la FGTB s'est donné pour mission de découvrir le contexte sociopolitique de la Palestine, accompagnée de Solsoc, de la FGTB Centrale Générale, de la CG de Namur et d'Afico (asbl syndicale d'éducation populaire).

La semaine débute par une plongée brutale dans la ville emblématique d'Hébron. **La ville d'Hébron, une des plus anciennes cités du Moyen Orient, est aujourd'hui ville fantôme, concentré de la situation d'occupation** : colonisation, oppression, insécurité, violences, dépossession, tensions, etc. Imad, notre guide, a l'audace d'utiliser la caméra comme arme de résistance. En raison de ses enquêtes, et de celles de l'organisation *Human Rights Defenders* dont il est cofondateur, sur les crimes perpétrés par les forces d'occupation israélienne, lui et sa famille reçoivent des menaces et sont harcelés. Rencontre ensuite avec la communauté bédouine de Umm al-Khayr, qui subit les attaques quotidiennes de la colonie voisine. La rage et la colère des habitants qui subissent cela depuis 35 ans sont toujours aussi vives, tout comme la volonté de résister.

Découverte de Tulkarem et de son **camp de réfugiés ainsi que de la mobilisation des jeunes**. Visite d'une association de jeunes soutenue par Solsoc, *The Return*, qui travaille avec et pour la jeunesse du camp. Ils nous parlent de leur volonté d'appuyer les enfants, adolescents et jeunes adultes à se développer et à renforcer leurs compétences pour trouver du travail et mettre en place des solutions de résistance réfléchies, constructives et pacifiques.

Pour poursuivre, **plongeons dans le monde des travailleurs palestiniens** et de leurs réalités syndicales. Pour cela, direction Naplouse, bastion historique de la résistance du mouvement étudiant et ouvrier. Ce n'est donc pas un hasard si c'est le berceau de la PGFTU, principal syndicat palestinien et partenaire de notre projet de coopération. À la découverte de deux entreprises d'extraction et de taille de pierre, nous découvrons l'ampleur du travail à mener en termes de santé et sécurité au travail : pas de masques, de casques, de chaussures de sécurité ou de lunettes de protection. Les travailleurs sont exposés à de nombreux risques et les accidents de travail sont fréquents entraînant parfois la mort.

On se rend à **Jérusalem-Est, ville sainte, ville hors du temps, ville de conflits, ville occupée**. Nous y rencontrons Michel Warschawski, Israélien pacifiste anti-colonialiste, antisioniste et fervent militant de la cause palestinienne. Il nous brosse un paysage contrasté de la situation sociopolitique israélienne. Un discours marquant, qui complexifie encore la situation.

Place ensuite à **la Vallée du Jourdain, entre pillage et destruction massive de ressources naturelles**. À l'instar d'Hébron, la vallée du Jourdain parle d'elle-même. Israël, qui accapare 90% de l'eau de la région, a installé des pompes solidement surveillées à toutes les sources naturelles et les détourne pour ses propres colonies et son agriculture. Des palmeraies luxuriantes, oasis au milieu d'une région désertique, accentuant le contraste entre ceux qui ont accès à l'eau et ceux qui ne l'ont pas.

Le dernier jour nous permet de mettre en exergue la situation bien particulière des **enfants palestiniens**. Une rencontre avec *Defense for Children International* nous laisse pantois face à l'horreur subie par les enfants, notamment de moins de 15 ans, dans les prisons israéliennes. L'ONG recense de très nombreux cas de torture psychologique infligée aux enfants, plus efficace que la torture physique qui renforçait leur capacité de résistance. L'occupation c'est d'abord une destruction de toute la société par l'intérieur, en commençant par le tissu familial. Sans transition, nous nous rendons à l'école du cirque de Palestine où nous allons assister à la fin d'un cours de cirque donné à un groupe d'enfants atteints de déficiences mentales. Entraide, solidarité, bienveillance, rire et surtout résistance en développant la confiance en soi des jeunes, et une véritable identité culturelle palestinienne.

La semaine s'achève, laissant le groupe sous le choc de l'horreur de l'occupation, et la force incroyable qu'ont les Palestiniens pour résister de manière pacifique et créative. Pour conclure par une citation de Michel Warschawski : « Maintenant que vous avez ouvert grand vos yeux et vos oreilles, il vous faut ouvrir grand votre bouche ... ».